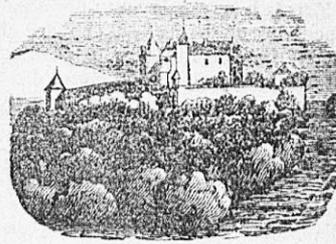




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50

» 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr., 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 19 janvier 1892.

La nouvelle Irlande.

Avec quel sympathie, avec quel intérêt ne suivons-nous pas les efforts séculaires faits par le pauvre peuple d'Irlande pour rentrer en possession de ses terres?

Parce que les Irlandais étaient restés fidèles à la religion de leurs ancêtres, les rois d'Angleterre n'avaient rien trouvé de mieux pour les en punir que de séquestrer leurs terres et de les donner en récompense à des favoris et à des courtisans. De propriétaires, les Irlandais devenaient les fermiers des lords anglais. Ils labourent les terres à la sueur de leur front; une minime partie de la récolte leur sert juste de quoi ne pas mourir de faim — ce qui arrive pourtant encore assez fréquemment, — la plus grande partie de la récolte, par contre, est versée entre les mains des riches propriétaires anglais qui vont la dépenser au loin, au lieu d'en laisser tomber une parcelle au milieu de ces pauvres fermiers affamés.

Chaque année, les journaux nous rapportent des scènes inénarrables de cette noire misère qui dure déjà depuis trois siècles. A ces récits, notre cœur s'attendrit et nous nous écrivons: Pauvre Irlande! Pauvres Irlandais!

Mais que se passe-t-il depuis quelques années dans notre belle Gruyère? Ne voyons-nous pas nos plus belles prairies, nos plus beaux estivages, nos plus belles forêts passer aux mains des étrangers? Dire qu'en moins de deux ans, il a été vendu à des étrangers pour plus de deux millions et demi de propriétés gruyériennes! Je ne parle pas ici des nombreuses propriétés qui ont été achetées par des ressortissants d'autres districts ou par des concitoyens suisses, habitant la Gruyère ou le canton, mais seulement de ces propriétés qui ont passé entre les mains de personnes non suisses et habitant hors du pays.

De propriétaires, nos fiers Gruyériens sont devenus les simples fermiers de seigneurs étrangers. Aujourd'hui, ces Gruyériens peinent, suent pour voir partir le produit de tout leur pénible travail à l'étranger. Le bénéfice de tous ces labours, au lieu de rester dans le pays et de se répandre en manne bienfaisante, ne servira dorénavant qu'à remplir les coffres-forts de MM. les propriétaires ou à assouvir leurs plaisirs.

Les Irlandais sont excusables parce qu'on les a dépossédés de leur sol par la force des armes. Mais nous, Gruyériens, pourquoi jetons-nous à l'étranger nos plaines et nos montagnes, nos fermes et nos chalets? Pourquoi, d'heureux propriétaires d'un sol chéri, devenons-nous les humbles valets de maîtres étrangers?

Quelle est donc la cause de cette triste décadence dont on ne prévoit pas la fin, puisque tous les jours on annonce la vente prochaine de nouvelles propriétés? N'y a-t-il donc pas d'autres moyens de sortir de l'impasse qu'en vendant son sol et en faisant de notre belle Gruyère une colonie française?

Nos gouvernants, au lieu de s'occuper de petite politique, ne feraient-ils pas mieux de prendre les mesures indispensables pour remédier à ce lamentable état de choses? Préfère-t-il, peut-être, administrer des serfs et des vassaux que des hommes libres? Leur inertie pourrait nous le faire croire.

Oh pauvre Irlande! Oh pauvre Gruyère!

[S]

NOUVELLES SUISSES

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a transmis au nouveau vice-roi d'Egypte, Abbas, l'expression de ses sentiments de condoléance à l'occasion de la mort de son père, et ses félicitations pour son avènement au trône khédivial.

Traités. — M. di Rudini a télégraphié à Zurich aux négociateurs du traité avec la Suisse, leur donnant de nouvelles instructions. Il considère une en-

tente comme encore possible. Cependant les difficultés s'aggravent toujours plus, et non seulement pour les produits manufacturés, mais encore pour les fromages. Dans les cercles politiques, on est inquiet du résultat des négociations actuelles. Cependant on croit qu'après une rupture, les négociations reprendraient par voie diplomatique.

— Le Conseil fédéral a rédigé samedi matin la réponse à la France au sujet du traité de commerce. Cette réponse ne sera pas publiée. Les pourparlers n'ont pas abouti, dit-on, le gouvernement français n'ayant pas fait de concession sur le tarif minimum.

Facteurs. — Le budget fédéral de 1892 prévoit 600,000 fr. pour l'amélioration du sort des facteurs. Enfin!

Fortifications. — Le Conseil fédéral a nommé commandant des fortifications du Gothard, avec rang de colonel-divisionnaire, M. le colonel de Segesser, de Lucerne, et lui a adjoint, comme chef de l'artillerie des fortifications, M. le lieutenant-colonel Affolter.

Notification des actes de poursuite et secret postal. — Un ordre de service du 13 janvier, adressé à tous les bureaux de poste, dit ceci:

« On a manifesté dans la presse des scrupules au sujet de la distribution à découvert des actes de poursuite par la poste et émis la crainte que des indiscrétions pourraient se produire.

» Nous nous voyons en conséquence dans l'obligation de rappeler encore une fois que les actes de poursuite, comme tous les autres envois postaux, sont sous la sauvegarde du secret postal.

» Nous sommes résolus à appliquer la loi dans toute sa rigueur à l'égard de ceux qui commettraient la moindre faute à ce sujet. »

Agriculture. — On a estimé que 75 % de la superficie cultivable de la Suisse est vouée à la production des herbes fourragères. Les prairies occupent 695,000 hectares et les pâturages environ 795,000 hectares.

La valeur du bétail suisse se monte assez exactement à 480 millions. Le produit du bétail se chiffre par 281 millions chaque année. Dans ce chiffre, le lait, à lui seul, compte pour 174 millions.

bien la voix de Philippe tremblait:

— Je me trompe, elle n'est certes pas comme les autres... Elle est la jeune fille idéale... qui, avec la beauté splendide de la femme faite, n'est pourtant qu'une enfant... Elle semble venir au monde à vingt ans, comme si elle sortait tout à coup des ténèbres où elle fût restée invisible, inconnue. C'est l'aveugle amené par un miracle à la pure et infinie jouissance des yeux. Et non seulement les yeux naissent à la lumière, non seulement leurs premières tendresses, non seulement les lèvres récompensent avec leurs premiers sourires, mais l'âme se crée tous les jours, tous les jours s'augmente d'une impression nouvelle, l'âme sort du néant, devant nous, sous nos yeux, nous la voyons se développer, comprendre, s'étonner, s'imprégner du monde extérieur, se parer de toutes les séductions, de toutes les tendresses, de toutes les douces malices de la jeune fille. Frédérique pareille aux autres? Non, non. Comment cela se pourrait-il?... Elle était morte depuis vingt ans. Depuis vingt ans la vie s'agitait autour d'elle, sans l'effleurer de ses inquiétudes, de ses défaillances, de ses bassesses; elle y garde aujourd'hui sa pureté d'enfant au berceau.

Et très bas, à lui-même:

— Heureux l'homme qui sera aimé de cette enfant!

— Puisqu'elle comprend, puisqu'elle raisonne, ne l'avez-vous pas interrogée sur... l'attendant dont elle a été victime?... Ne serait-il pas possible de faciliter ses souvenirs, de lui arracher quelques détails?... — Nous ne le ferons pas. A quoi bon souiller son âme en remuant cette boue? Au fur et à mesure que s'épanouit son intelligence, la mémoire des choses d'autrefois s'affaiblit.

Du reste, elle n'avait plus qu'un vague souvenir de ce crime resté confus dans l'obscurité de son pauvre cerveau. C'est une chose du passé qui déjà n'existe plus. Elle ne comprendrait pas. Il faudrait lui expliquer. Il faudrait faire rougir son front, l'épouvanter, non, non... plus tard, si des doutes lui viennent, si l'enfant mort a laissé en son cœur des tristesses qui survivent, elle nous interrogera. Nous répondrons.

— Et vous n'avez aucun soupçon?

— Aucun... oh! Dieu se chargera bien de punir le coupable.

Il y eut dans le regard adressé par André à son père adoptif une vague ironie, très fugitive.

— Viens-tu au château? dit le médecin.

— Oui.

— A pied? ou veux-tu que je fasse seller ton cheval?

— A pied. Je n'ai pas marché depuis longtemps. Cela me dégoûtera.

Ils partirent aussitôt. La matinée était très ensoleillée, et la rosée brillait en diamants, à la pointe des feuilles. Les herbes du sentier étaient encore humides. Et comme ils traversaient les avenues du bois de Misabran, des bandes de lapins qui faisaient leur toilette au soleil, devant leurs coulées, bondissaient en boules grises à leur approche et s'engloutissaient sous les taillis. Une famille de faisans marchait à cent pas, le long de l'avenue, pas du tout effrayée.

A la Madeleine, on leur dit que Salneuve était sorti avec Frédérique. Le comte ne devait rentrer avec sa fille que pour déjeuner. Au lieu de les attendre, Philippe et André partirent à leur recherche. Salneuve du reste n'était pas très loin. Ils le virent bientôt qui entrait à la ferme de la Musse où il

NOUVEAU CASIN DE FARINES
Blés, avoine, sons, etc., etc.,
Cotti, derrière l'Hôtel de Ville,
à Bulle.
Chandises de première qualité.
Prix très modérés. [776]

VÉRITABLE
de viande
EN RATIONS
Chez Jos. Moura,
Bulle. [1]

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
OMBREUX-DIPLÔMES
ET MÉDAILLES
Cheque postale, dans la
forme ci-dessus, doit
porter le nom du
fabricant.

CACAO SOLUBLE
Suchard
CELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Au magasin de
eph Moura.
à BULLE:
ALIVE, aliment supérieur
omique pour les petits enfants.
La boîte, 60 centimes.
aux revendeurs et dépositaires.
LAT RAPIDE, très bon,
à 10 cent. le paquet.
ok pour la toilette et les bains.
rform Mack pour le linge.
Savon « Sunlight. »
Savon du Congo.
ins vieux en bouteilles.
neurs fines et ordinaires. [758]

AVIS
essés à la reconstruction du pont
ary, sur le Grignon, rière Mar-
invités à se rencontrer **mardi**
19 courant, à 3 heures après
berge de l'hospice de Marsens,
e. Les absents seront considérés
rant aux décisions prises. [38]

rs de cuisine.

gné donnera prochainement un
s de cuisine. S'inscrire jusqu'au
chez Mme DECOUX-EICHORN.
ite Herzog, chef de cuisine.

chien perdu.

me courante, jaune et blanche,
Les personnes qui pourraient
eillie ou fournir des renseigne-
priées d'en informer E. DUPLAN,
CEX. [32]

ACTINA Suisse
PRÉPARÉE
PAR
A. PANCHAUD
VEVEY

MENT POUR VEUX

ent complet et bon marché rempla-
économie le lait naturel pour l'éle-
veaux, porcelets, agneaux, etc. —
centimes le litre.
CS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. —
PRIX 0.65 LE KILOG.
z AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 16

LA COURSE AU BONHEUR

PAR
JULÈS MARY

Il ne paraît donc pas surprenant que Philippe n'eût donné, dans ses lettres à André, aucun renseignement sur Frédérique.

Il gardait, avec un soin jaloux, son bonheur pour lui seul, comme s'il avait eu la pudeur des joies intimes qu'il trouvait en cette éducation.

Lorsqu'André fut à Misabran et parla d'aller rendre visite à Salneuve, Philippe lui dit:

— Tu verras à la Madeleine bien des changements.

— Quoi donc?

— Frédérique rend en joie à son père et à sa mère toutes les larmes qu'elle leur a fait verser.

— Frédérique n'est plus idiote!!

— N'est-ce pas que c'est une grande nouvelle?

— Elle pense? elle parle? elle agit?... Elle raisonne?...

— Comme tout le monde.

Il s'arrêta, puis, sans qu'André, troublé, remarquât com-

Zurich. — A la suite de la mort du duc de Clarence, de nombreuses commandes de soieries noires ont été faites à Zurich; quelques agents de Londres ont demandé jusqu'à 300 pièces de soieries pour deuil.

Berne. — Un généreux habitant de la ville de Berne vient de faire don à la commune d'une somme de 20,000 fr. en 40 obligations de 500 fr. du Nord-Est. Les intérêts de cette somme devront être constitués en un prix qui sera distribué tous les trois ans à l'auteur de la meilleure œuvre dramatique en vers se rapportant à l'histoire nationale suisse.

— Le procès intenté par M. le colonel Kunzli contre M. Durrenmatt viendra définitivement, au milieu de février, devant les assises de Berthoud. De nombreux témoins sont assignés, entre autres MM. Respini, Reali, Schmid (d'Uri) et Forrer.

— L'élection d'un pasteur pour la paroisse du St-Esprit, à Berne, a été vivement disputée entre les orthodoxes et les libéraux. Finalement, le pasteur de Morat, M. Rieser, candidat de ces derniers, l'a emporté par 100 voix de majorité sur M. Studer.

Lucerne. — L'émission de huit millions d'obligations 4 % de la compagnie du Gothard a donné 21 millions.

— M. Schmid, député, à Schupfheim, conservateur, a été élu sans concurrent député au Conseil national en remplacement de M. le conseiller fédéral Zemp.

Glaris. — La fabrique de draps imprimés Hefti & Tschudi, à Niederurnen, a été complètement détruite par le feu. Cette fabrique était nouvellement installée et les dommages sont considérables.

— Le comité d'organisation du tir fédéral a choisi comme cantinier M. Hug-Altorfer, de Zurich, qui avait déjà tenu la cantine des fêtes de Schwytz, contre un loyer de 6000 fr., un don d'honneur de 500 fr. et 3000 fr. pour l'éclairage.

St-Gall. — Vendredi matin, le feu a pris au bureau de poste de Wangs et s'est rapidement propagé dans le village; plusieurs maisons sont détruites.

Un second malheur est venu s'ajouter à cet incendie, dans l'après-midi du même jour.

A deux cents mètres de la station, une jeune fille a sauté d'un train en marche. Elle a eu un bras et une jambe coupés.

Tessin. — Biasca a eu l'honneur d'avoir une centenaire, Mme Madeleine Gianora, qui a terminé sa centième année le 13 décembre dernier et est entrée bravement dans son second siècle de vie. Le premier jour de l'an, elle s'est rendue à pied de Loderio à Biasca pour recevoir les cadeaux des connaissances à qui elle est accoutumée de présenter ses vœux de nouvelle année. Elle fait, du reste, ce petit voyage tous les jours par un chemin assez pénible.

— Ensuite de nombreuses démarches particulières et officielles, et vu les difficultés de la situation présente, MM. les conseillers d'Etat Soldati et Giannela ont déclaré qu'ils consentent à rester encore quelque temps en fonctions. Leur remplacement aura lieu en avril prochain. Une crise immédiate est ainsi conjurée.

Vaud. — Samedi matin, vers 11 1/2 h., un jeune homme d'Aubonne, d'environ 25 ans, qui tenait un revolver, l'a dirigé vers un garçon de 14 ans, comme pour le viser; le coup est parti, et l'enfant est tombé en poussant un cri; il est mort à peu près sur-le-champ et le médecin, appelé par le malheureux imprudent lui-même, n'a pu que constater le décès.

avait affaire avec le métayer. Le comte se promenait tous les jours ainsi, tantôt le matin, tantôt le soir, à travers champs, ayant à son bras Frédérique heureuse et attentive. Car c'était la campagne surtout, avec sa poésie, son charme, ses infinies surprises, qui était la grande institutrice de cette enfant.

Lorsqu'ils arrivèrent, Frédérique était seule au milieu de la cour; en riant, et très amusée, elle distribuait à pleines mains de l'avoine et du sarrasin aux poules, aux pigeons qui se battaient et volaient autour d'elle. Des porcs se roulaient dans une mare et tout à coup, grisés par cette bonne dévalaient à fond de train, en grognant. Des pintades venaient se percher sur les brancards d'une charette, levés en l'air, et une bande innombrable de dindons s'en allaient aux champs, sous la conduite d'une toute petite fille armée d'une longue gaulle. Les écuries s'ouvrirent et les vaches, en mugissant, sortirent, lentes, graves, regardant Frédérique au passage, de leurs gros yeux très doux. Puis, dans une autre porte, s'engouffrèrent des moutons qui s'étouffaient, ventre contre ventre, pressés de sortir. La cour de la ferme en était remplie et toutes ces bêtes mêlaient leur odeur propre en une respiration chaude d'étable, capiteuse. Et il y eut pendant quelques minutes une vie intense, un bruit assourdissant. Cela chantait, roucoulait, coquetait, grognait, mugissait, bêlait, gloussait en une cacophonie que les pintades trouaient de leurs coups de trompette aigus.

André s'approcha de Frédérique avec une sorte de crainte. Il s'inclina chapeau bas.

— Bonjour, monsieur, dit-elle, tout en gorgeant de grain des pigeons aux variétés infinies dont quelques-uns, plus bar-

Cet accident plonge dans le désespoir une famille déjà bien éprouvée, le père ayant perdu un bras l'année dernière.

— La « luge » vient de faire une victime à Montreux. Samedi, une jeune Anglaise de 18 ans, qui se lugeait sur la route de Gyon, et qui descendait avec une vitesse vertigineuse, a été heurtée de la tête contre le mur d'un des contours de la route près de Montfleury. La mort a été immédiate. Ce triste événement a produit une pénible impression, mais n'a pas arrêté l'ardeur des personnes de tout âge qui s'adonnent au sport de la saison, au « ludging », disent les Anglais.

— On a décidé d'éclairer les nouvelles casernes d'Yverdon à la lumière électrique. Chose bizarre, l'électricité sera produite au moyen d'un moteur à gaz.

Valais. — Samedi dernier, 17 clubistes genevois ont fait sans accident, par Combes, l'ascension de la Pointe-Ronde, élevée de 2650 mètres, et sont rentrés après avoir joui d'un temps et d'une vue admirables.

Genève. — Hugo de Senger est mort de la grave maladie dont il souffrait depuis quelque temps.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

L'influenza.

L'influenza prend des allures alarmantes à Brest. Les décès ont doublé.

Le général Brugère est assez malade de l'épidémie. L'influenza est loin de décroître à Bruxelles. Les hôpitaux sont encombrés de malades et il y a eu vendredi matin six décès causés par l'épidémie. Ce sont les personnes âgées qui sont le plus atteintes.

Vendredi, l'administration des pompes funèbres a dû demander à l'administration des Petites Voitures 80 paires de chevaux pour assurer le service des corbillards.

L'influenza continue à augmenter dans le centre de l'Italie et spécialement en Toscane. La Sardaigne est envahie. Elle augmente beaucoup à Rome, où elle est favorisée par l'humidité persistante et des pluies abondantes. La mortalité dépasse maintenant la normale.

L'influenza sévit avec intensité à Christiania; on a constaté 300 cas la semaine dernière. Le nombre des décès a doublé cette semaine. Dans les petites villes et villages, l'épidémie sévit également et tend à s'aggraver.

Un journal hollandais raconte que deux médecins de la Krommenie sont littéralement chargés de clefs de maisons. Ils ont à soigner de nombreuses familles dont tous les membres sont atteints de la perfide maladie.

France. — Le duc d'Alvarez, ancien ambassadeur d'Espagne à Paris, a eu les jambes broyées dans un accident de voiture, sur la place de l'Étoile.

— Une réunion de 4000 cochers a voté des résolutions demandant un salaire journalier de 7 fr. et la révision des règlements de police sur la circulation publique.

— Un jeune sculpteur d'origine danoise, M. Dahlerup, âgé de 23 ans, s'est suicidé dans son domicile, avenue Victor Hugo, à Paris. On croit que cette fin violente est due à un désespoir d'amour.

dis ou se sachant plus aimés, sautaient effrontément sur ses épaules.

Puis elle alla tendre son front à Philippe qui l'embrassa. André ne la reconnaissait plus. C'était bien, en effet, une jeune fille qu'il retrouvait, élégante, distinguée, admirablement belle, là où deux années auparavant il avait laissé une pauvre idiote, condamnée à ne rien entendre, à ne rien exprimer.

Elle semblait ne l'avoir jamais vu et le regardait à peine. Certaines rencontres de sa vie première — il faut bien que nous nommions ainsi les deux phases bien distinctes de son existence — s'effaçaient ainsi peu à peu de sa mémoire. Du reste, André ne lui avait adressé que rarement la parole. Rarement il s'était occupé d'elle. Son séjour en Sologne avait duré fort peu de temps. Elle ne s'était pas habituée à lui.

Salmeuve était venu les rejoindre. Ils reprirent tous les quatre le chemin de la Madeleine, Frédérique au bras de Philippe.

André, distrait, prêtait peu d'attention à ce que lui disait le comte. Il regardait la jeune fille qui marchait à quelques pas devant lui, d'une allure gracieuse, légère de toute sa joie d'aimer...

Il n'entendait que cette douce voix qui interrogeait Philippe à propos des choses rencontrées, au hasard, le long des sentiers. Et comme elle écoutait les explications, avec quelle attention intelligente! Comme ses beaux yeux brillaient lorsqu'elle avait compris! Et son rire sonnait, rire frais d'enfant, sous ces vieux arbres étonnés, qui l'avaient vue morne et silencieuse...

Espagne. — Des fermes ont été incendiées par les anarchistes dans les environs de Xérés; la population est alarmée.

— Il y a 40 cm. de neige à Santander.

Allemagne. — On vient de frapper une médaille commémorative du renouvellement de la triple alliance. Elle porte d'un côté l'effigie des trois souverains, de l'autre les armes des trois pays avec la devise: *L'union fait la force* et le millésime de 1892.

— Il s'est fondé à Berlin une association qui s'est donné pour but de combattre la tendance, propagée par les antisémites, d'exciter les races différentes à se haïr et à lutter les unes contre les autres.

— Le port de Hambourg est gelé. La navigation est interrompue. Les communications avec Cuxnaven sont très difficiles.

On n'évalue pas à moins de 40,000 le nombre des ouvriers sans travail. Les monts-de-piété sont assiégés par des malheureux qui engagent jusqu'à leurs dernières hardes pour ne pas mourir de faim.

Bulgarie. — Une dépêche particulière de Sofia jette un jour assez étrange sur le conflit franco-bulgare. Cette dépêche dit qu'autrefois l'agence Havas recevait du gouvernement bulgare une subvention annuelle de 36,000 fr. — M. Stambouloff la fit supprimer. — C'est un coup de pointe qui sera difficile à parer s'il est vrai que le gouvernement bulgare a payé 36,000 fr. par an la bienveillance télégraphique. Le gouvernement bulgare refuse d'adhérer à la proposition turque concernant l'incident Chadourne. La porte demandait que le ministre Grecoff allât exprimer personnellement ses regrets à l'agent diplomatique français. Le gouvernement bulgare se déclare prêt à faire cette démarche par écrit.

Angleterre. — Tous les journaux de Londres déplorent la mort du duc de Clarence comme une calamité nationale; mais ils constatent que le prince Georges qui devient héritier présomptif de la couronne est un jeune homme vif, intelligent et capable de faire le bonheur du royaume.

Amérique. — Une curieuse découverte vient d'être faite par un Américain, M. Amstutz, de Cleveland, Ohio. C'est la transmission des dessins par le télégraphe.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 15 janvier 1892. — M. Dumont, Joseph, prête serment en sa qualité de lieutenant de préfet du district de la Broye.

— MM. Reynold, Fridolin et Vicarino, Frédéric, sont confirmés dans leurs fonctions de membres de la commission cantonale de l'impôt et de la commission cantonale de recours pour la taxe militaire. — On nomme :

MM. Torche, Ferdinand, licencié en droit, à Fribourg, aux fonctions de contrôleur des hypothèques et percepteur de l'enregistrement de la 2^e section du district de la Broye à Estavayer;

Morand, Paul, à Echallens, au poste d'instituteur à l'école des garçons, à Bulle;

Sarasin, Paul, aspirant de cavalerie, à Genève, est promu au grade de lieutenant de cavalerie.

Société ornithologique de Fribourg. — Mercredi soir a eu lieu l'assemblée générale an-

Cette première journée passa pour André sans qu'il s'en aperçût. Il assistait vraiment à un miracle. Et sa surprise ne pouvait être qu'un bonheur et une fierté de plus chez ceux qui, par leurs soins touchants, avaient aidé à cette résurrection.

Le lendemain, à Misabran, lorsque Philippe lui dit : — J'ai pris l'habitude d'aller tous les jours à la Madeleine. Nous ne pouvons laisser en si bon chemin l'éducation de notre chère petite. Mais je ne veux pas t'astreindre à m'accompagner. Ce qui est un ineffable plaisir pour moi ne serait pour toi qu'une corvée. Ne te crois pas obligé de m'accompagner. Tu es libre. La chasse aux marais est ouverte. J'ai beaucoup de canards sur mes étangs. Va trouver mon garde et entends-toi avec lui. Moi, je n'ai pas le temps de barboter dans les roseaux, mais je mangerais volontiers un salmispin de halbrans. Dévoue-toi pour la cuisine.

André chassa en effet. Mais le jour suivant, alors que son père se disposait à partir pour sa visite accoutumée, il témoigna le désir de le suivre.

— Tu t'ennuieras, dit le médecin.

— Peut-être.

— Viens donc.

André monta dans sa voiture, mais ne prononça pas un mot pendant le trajet.

— Qu'as-tu? lui demanda Philippe à plusieurs reprises.

— Rien.

— Tu n'as pas gagné la fièvre, hier, dans l'étang de Blanchardière?

— Non. Je n'ai jamais été mieux portant.

(A suivre.)

nuelle. Elle a eu tion ornithologique proposait le St qui fut acceptée date définitive a sation qui s'en o Le comité d'orga- constitué.

Fête de ch la dernière réuni sociétés du *Sang* concours de la S chant le *Cacili* lienne ont été ch centrale.

Les comités sont réunis la se voirs de leur Soc minations suivan

Président du C président de la J Membres-déleg

hart, président d président de la C Directeurs de les professeurs S Membres du C vice-président; français, et Moos

Legs pies. Pujol, comtesse d sition testaments somme de 73.0 chapellenie et 2 ried; 10,000 fr.

de paix de Corm fonds d'école de à l'église de Co pauvres de Wall

Exposition indu L'Exposition s'a qu'elle a été décidé de conerence du l'Exposition a en pour toutes sortes

glace, denrées alim mité a-t-il dû refus glement, lequel spé exposants les fabri Fribourgeois dema toutefois prouver p qu'ils exposent.

Le nombre des d tissant comme suit

Sarasin, Singi, Gruy, Lac, Glâne, Broye, Vevey, Fribou

Presque toutes le fabricant de macl 225 m². La Société signalée pour son l pour exposer tout v pièces seront fabri sociétaire a deman objet de sa fabricat

Dans d'autres pr cher, chambres à m artisans. La Société 240 m² de plancher des Arts industriels anciens et modern du bibelot, bref, ton cédé de beau, de bie chambre.

D'un autre côté, de beurres et froma fromages et beurres fabriquera chaque j d'expérience perme la valeur des engr

Enfin, il y aura d et agricoles.

Les ingénieurs et élèveront un portiq fournie par les carr Pour compléter ce sonne très compétet et des corporations depuis les anciens t programme :

1^o Temps préhisto 2^o Epoque romain de Fribourg, trava 3^o Moyen-âge. Co

rations, peinture, s rerie, ferronnerie, bois), menuiserie, m rie, fabrication des de cloches, papeterie la famille), etc.

armes ont été incendiées par les environs de Xérès; la population exige à Santander.

vient de frapper une ménor renouvellement de la triple côté l'effigie des trois souverains des trois pays avec la force et le millésime de

lin une association qui s'est attiter la tendance, propagée par les races différentes à les contre les autres.

urg est gelé. La navigation communications avec Cuxnaven de 40,000 le nombre des monts-de-piété sont assés qui engagent jusqu'à leurs pas mourir de faim.

épêche particulière de Sofia ge sur le conflit franco-bulgaro autrefois l'agence Havas nt bulgare une subvention M. Stambouloff la fit sup- de pointe qui sera difficile e gouvernement bulgare a oiennveillance télégraphique- gare refuse d'adhérer à la rnant l'incident Chadourne. le ministre Grecoff allât ex- les regrets à l'agent diplo- vernement bulgare se dé- smarche par écrit.

us les journaux de Londres c de Clarence comme une ils constatent que le prince tier présomptif de la cou- ne vif, intelligent et capa- u royaume.

curieuse découverte vient cain, M. Amstutz, de Cleved mission des dessins par l-

FRIBOURG

Séance du 15 janvier 1892. prête serment en sa qualité u district de la Broye.

olin et Vicarino, Frédéric, fonctions de membres de de l'impôt et de la com- urs pour la taxe militaire.

d, licencié en droit, à Fri- ontrôleur des hypothèques istrement de la 2° section Estavayer; lens, au poste d'instituteur bulle; de cavalerie, à Genève, est nant de cavalerie.

ogique de Fribourg, ou l'assemblée générale an-

essa pour André sans qu'il s'et à un miracle. Et sa surprise ne et une fierté de plus chez ceu- , avaient aidé à cette résurrec-

lorsque Philippe lui dit : ler tons les jours à la Madeleine i bon chemin l'éducation de no- eux pas t'astreindre à m'accom- ble plaisir pour moi ne serait e crois-pas obligé de m'accom- e aux marais est ouverte. J'ai étangs. Va trouver mon garde je n'ai pas le temps de barboter gersais volontiers un salmis de cuisine. is le jour suivant, alors que son ar sa visite accoutumée, il té-

médicin.

ure, mais ne prononça pas m

Philippe à plusieurs reprises.

èvre, hier, dans l'étang de l'

mieux portant.

(A suivre.)

nuelle. Elle a eu à s'occuper de la prochaine exposition ornithologique. Comme emplacement, le comité proposait le Stand des Grand'Places, proposition qui fut acceptée sans opposition. La fixation de la date définitive a été abandonnée au comité d'organisation qui s'en occupera dans une prochaine réunion. Le comité d'organisation de l'exposition a été ensuite constitué.

Fête de chant du Sängerbund. — Dans la dernière réunion tenue à Morat, les délégués des sociétés du Sängerbund ont décidé d'avoir la fête-concours de la Société à Fribourg. Les sociétés de chant le Cécilien-Verein, la Mutuelle et la Cécilienne ont été chargées de l'organisation de la fête centrale.

Les comités des sociétés ci-dessus désignées se sont réunis la semaine dernière et, chargés des pouvoirs de leur Société respective, ont procédé aux nominations suivantes :

Président du Comité d'organisation : M. Corboud, président de la Mutuelle.

Membres-délégués au Comité central : M. Brulhart, président du Cécilien-Verein; M. Vonderweid, président de la Cécilienne.

Directeurs de fête pour la partie musicale : MM. les professeurs Siedler et Bachellerie.

Membres du Comité d'organisation : MM. Brulhart, vice-président; Barry, caissier; Giller, secrétaire français, et Mooser, secrétaire allemand.

Legs pies. — Mme Louise Joséphine-Marie de Pujol, comtesse de Castella de Wallenried, a, par disposition testamentaire, fait des legs pies s'élevant à la somme de 73,000 fr., entre autres 25,000 fr. à la chapellenie et 25,000 fr. à la chapelle de Wallenried; 10,000 fr. à l'hospice de district des justices de paix de Cormondes et Cournilens; 10,000 fr. au fonds d'école de la commune de Wallenried; 1000 fr. à l'église de Cormonces; 1000 fr. à la bourse des pauvres de Wallenried, etc.

Exposition industrielle cantonale 1892, Fribourg.

L'Exposition s'annonce bien : les intéressés ont compris qu'elle a été décidée dans leurs intérêts. Aussi, les risques de concurrence du dehors n'ont pas manqué. Le Comité de l'Exposition a en effet reçu des demandes d'emplacement pour toutes sortes d'objets : machines agricoles, buffets à glace, denrées alimentaires, fromage, chocolat. Aussi, le Comité a-t-il dû refuser toutes concessions et s'en tenir au règlement, lequel spécifie expressément que peuvent seuls être exposants les fabricants demeurant dans le canton, ou les Fribourgeois demeurant au dehors. Ces derniers doivent toutefois prouver par une attestation l'origine des travaux qu'ils exposent.

Le nombre des demandes s'élève à ce jour à 375, se répartissant comme suit entre les districts :

Sarine	108
Singine	41
Gruyère	85
Lac	51
Glâne	43
Broye	27
Veveys	16
Fribourgeois à l'étranger	4

Presque toutes les professions sont représentées. Un seul fabricant de machines agricoles demande une place de 225 m². La Société des maréchaux de la Singine mérite d'être signalée pour son heureuse initiative : elle a demandé 50 m² pour exposer tout un train de campagne, dont les différentes pièces seront fabriquées par les sociétaires. En outre, chaque sociétaire a demandé au minimum 4 m² pour y exposer un objet de sa fabrication.

Dans d'autres professions, il y aura des chambres à coucher, chambres à manger, salons organisés par un ou deux artisans. La Société des Amis des Beaux-Arts s'est réservé 240 m² de plancher pour ouvrir un salon des Beaux-Arts et des Arts industriels dans lequel seront exposés des tableaux anciens et modernes de maîtres fribourgeois, des meubles, du bibelot, bref, tout ce que nos artistes ancêtres nous ont cédé de beau, de bien, de bon, en meubles et ustensiles de chambre.

D'un autre côté, la Station laitière et un grand fabricant de beurres et fromages ouvriront, à côté de l'Exposition des fromages et beurres, une fromagerie modèle dans laquelle on fabriquera chaque jour beurre, fromage, etc. Deux champs d'expérience permettront aux agriculteurs de vérifier de visu la valeur des engrais naturels et chimiques.

Enfin, il y aura des conférences sur des sujets industriels et agricoles.

Les ingénieurs et architectes, les entrepreneurs du canton élèveront un portique architectural dont chaque pièce sera fournie par les carriers et fabricants de briques, etc.

Pour compléter cet ensemble, le Comité a chargé une personne très compétente de préparer une Histoire des métiers et des corporations de métiers dans le canton de Fribourg, depuis les anciens temps jusqu'à nos jours, et dont voici le programme :

- 1° Temps préhistoriques (lacustres).
- 2° Epoque romaine (établissements romains dans le canton de Fribourg, travaux d'art et ustensiles de tous genres).
- 3° Moyen-âge. Constructions religieuses et civiles; corporations, peinture, sculpture, décorations, orfèvrerie, serrurerie, ferronnerie artistique, charpente (constructions en bois), menuiserie, meuble, verrerie, broderie, poterie, poterie, fabrication des cuirs, des draps, des bateaux, fonderies de cloches, papeteries, etc., industrie de l'alimentation dans la famille), etc.

4° Temps modernes. Fabriques de paniers, essais d'enseignement professionnel, pailles tressées; travaux de génie-civil; ateliers existants, statistique. Bibliographie des travaux faits dans le but de parvenir au relèvement de l'industrie domestique et au perfectionnement des métiers; sociétés des Beaux-Arts, des Ingénieurs et Architectes, des Arts et Métiers, groupes professionnels, etc.

Conclusions pratiques. Cette brochure constituera une œuvre comme il n'en existe point en Suisse : elle sera en quelque sorte la photographie de la vie économique de nos ancêtres.

An point de vue financier, la réussite de l'Exposition industrielle cantonale est assurée. Le concours de l'Etat et de la ville de Fribourg nous sont assurés. De plus, au 6 janvier, 101 actions avaient été souscrites. Restent encore 99 actions, et nous ne terminerons pas ce compte-rendu de l'activité du Comité de l'Exposition sans adresser un chaleureux appel aux communes et aux particuliers afin que l'on termine au plus tôt cette souscription. Les souscriptions doivent être envoyées à M. Nussbaumer-Cristinaz, caissier à la Banque Weck et Zéby, à Fribourg, Président du Comité des Finances de l'Exposition.

Banque populaire de la Glâne. — Cette banque a réalisé en 1891, un bénéfice net de 8271 francs 92. Les actionnaires reçoivent le 6 %. Le coupon est payable dès ce jour au bureau de la banque.

Incendie. — Dans l'après-midi de vendredi, un incendie a détruit le grand moulin de Chiètres.

GRUYÈRE

Conférence. — M. le R. P. Berthier a bien voulu donner suite à l'invitation que le Comité des conférences populaires de Bulle lui avait faite. Ce conférencier émérite, dans un langage simple et clair, nous a parlé, dimanche après midi, sur l'art populaire, en particulier de son application dans la sculpture sur bois. Il nous a cité, comme exemple à suivre, le peuple grec, le peuple florentin, où l'art populaire était si répandu, si développé qu'on le rencontre partout non seulement dans les temples, dans les bâtiments publics, mais même dans les menus objets de tous les jours.

Si l'on parcourt aujourd'hui les grands musées de Paris, de Munich, en particulier le musée de Cluny, on y trouve de nombreuses sculptures sur bois provenant d'artistes gruyériens et nous prouvant ainsi que l'art populaire n'était nullement chose inconnue chez nos ancêtres.

Nous devons revenir à cet art populaire, le développer toujours plus en recherchant les anciens modèles relégués dans nos galets et non en les brochant à l'étranger pour un vil prix. Imitons nos ancêtres, ne copions pas l'étranger, restons nous-mêmes!

Tel est le faible résumé de cette conférence qui a charmé un nombreux public. Nos remerciements au Comité des conférences d'en avoir pris l'initiative et nous espérons qu'il nous procurera bientôt une autre occasion de nous distraire d'une manière aussi agréable qu'instructive.

Incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré lundi soir, vers les 10 heures, dans une petite maison située au bas de la ville, derrière le nouveau bâtiment de M. Jules Gremaud, photographe.

L'alarme ayant été donné rapidement, des secours immédiats furent organisés et on s'est vite rendu maître du feu qui, cependant, a fait passablement de dégâts.

Bois. — L'exploitation des bois a considérablement diminué dans le Pays-d'Enhaut, dit le Progrès. Un assez grand nombre de scieurs sont sans travail. Dans la Gruyère aussi, plusieurs scieries ont fermé, et d'autres vont suivre cet exemple.

Enfin! — On assure que la Société financière du chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune est définitivement constituée. Les travaux pourront ainsi commencer au printemps.

VARIÉTÉS

Le Complice de Cadoudal.

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE. 12

Voilà pourquoi la pierre qui lui servait d'oreiller possède la précieuse vertu de faire trouver, dans le courant de l'année, un mari aux jeunes filles qui en détachent un fragment.

— Il ne doit plus en rester miette, pour peu que les visiteuses soient librement admises, objecta le comte en riant.

— O! mon père avait la précaution de la rempla-

cer à temps, répondit la naïve Aurélie. Au surplus, ajouta-t-elle, car la légende paraissait lui plaire, il y a une chanson picarde dont un des couplets fait foi de ce que je rapporte.

— Savez-vous ce couplet?

— Voyons.

— Le voici :

Filles de Picardie,
Venez au caveau de Ham
Et l'église vous marie
Avant qu'il ne soit un an.
Ayez figure merveille,
Bonne dot; et pour certain
Vous bénirez l'oreille,
L'oreille du capucin.

— Remarquez, Aurélie, la chanson le dit. Les filles à marier ne doivent compter sur le pouvoir de l'oreille du capucin que si elles ont figure merveille et bonne dot.

— Alors, monsieur le comte, vous n'épouseriez pas une fille sans dot. Pourtant si elle vous aimait comme... comme la sainte Vierge aimait saint Joseph.

La lingère, balbutiant, cherchait cette comparaison étrange pour reprendre le caudide aveu qu'elle venait de lâcher considérément.

Par ses manières de parfait gentilhomme, l'agrément de son commerce, il avait été aisé au comte de Roussigny de charmer le cœur d'Aurélie Com-mun. Il avait bien senti que le sentiment qu'il éveillait dans l'âme de cette créature si simple, si bonne, n'était pas seulement la compassion, mais bien l'amour, et que, de semaine en semaine, elle s'éprenait plus éperdument, faisant de lui, au mécontentement du guichetier Roubay, l'objet de ses tendresses.

(A suivre.)

ÉTAT CIVIL DE BULLE

4^e trimestre 1891.

Naissances :

Octobre. — Bochez, Victor-Ernest-Louis, fils de Claude-Félix, de Corbières. — Gex, Edouard-François, fils de César-Joseph, de Bulle. — Mivroz, Antonin-Marius, fils de Daniel-Marc, de Bulle, domicilié à Genève.

Novembre. — Pasquier, Jean-Baptiste, fils de Jean-Louis-Philippe, de Bulle et Maules. — Pittet, Jules-François, fils de Nicolas, du Crêt. — Zbinden, Pierre-Jules, fils de Jean, de Brunisried et Zumholz. — Bosson, Léonie-Esther-Marie, fille d'Alfred-Julien, de Riaz. — Sottas, Pierre-Jules, fils de Joseph-Balthasar, de Gumefens. — Jordan, Félix-Ernest, fils d'André, de Monthovon.

Décembre. — Mathey, Lina-Eléonore, fille de Louis-François, de Bulle. — Olivier, Marie-Esther, fille de Pierre-Raymond, de Fribourg. — Goetschmann, Georges-Jean, fils de Firmin-Denis, d'Ueberstorf. — Monney, Alfred-Alphonse, fils d'Alphonse, de Fiangères et Besencens. — Senaud, Paul-Charles, fils d'Henri, d'Avenches. — Gabarrot, Paul-Jean-Raoul, fils de Léon-Dominique, de Burg (France). — Andrey, Emma-Julia, fille de Jean-Joseph, de Cerniat. — Pasquier, Jean-Joseph, fils d'Antoine-Cyprien, de Bulle et Maules.

Décès :

Octobre. — Grandjean, Alice-Reine, fille d'Ernest, du Crêt : 2 mois. — Nef, Marie-Céline, épouse de Victor, de Wisser (Soleure) : 30 ans. — Romanens, Lina-Caroline, fille de Patrice, de Sorens : 5 ans 3 mois. — Dupâquier, Marie-Anna, fille d'Auguste, de Bulle : 20 ans. — Pasquier, Marie-Julienne, fille de Philippe, de Bulle et Maules : 9 mois.

Novembre. — Dupré, Marie-Françoise-Elisabeth, fille de Joseph-Emanuel, de Gruyères : 71 ans. — Esseiva, Célestin-Louis, fils d'Alfred, de Maules et du Crêt : 5 1/2 mois. — Heimo, Constant-Fidèle, feu Jean, de Dirlaret : 38 ans. — Mivroz, Elise, épouse de Daniel-Marc, de Bulle : 27 ans. — Pythoud, Angéla-Marie, fille d'Alfred, d'Albeuve : 8 ans.

Décembre. — Mooser, Lucie-Eugénie, fille d'Alexandre, de Bellegarde : 2 1/2 ans. — Mathey, Pierre, fils d'Antoine-François-Joseph, de Bulle : 67 ans. — Goetschmann, Judith-Alice, fille de Joseph, d'Ueberstorf : 1 1/2 ans. — Vernaz, Jacques-Mathias, fils de Jean-Baptiste, de Bulle : 70 ans. — Mathey, Lina-Eléonore, fille de Louis, de Bulle : 17 jours. — Goetschmann, Georges-Jean, fils de Firmin, d'Ueberstorf : 2 jours. — Feigel, Marie-Caroline-Elisabeth, fille de Charles-Philippe-Emanuel, de Sales (Sarine).

Mariages :

Octobre. — Pasquier, Pierre-André, de Bulle, et Carrard, Rose-Aloyse, de Vuisternens-devant-Romont, Montet (Glâne), Polliex-Pittet et Bottens (Vaud).

Novembre. — Bosshart, Joseph-Jacob, de Nebikon (Lucerne), à Bulle, et Stadler, Catherine, de Bürgeln (Uri), à Lausanne. — Thorin, Anselme-Louis, de et à Villars-sous-Mont, et Bays, Adèle-Laurette, d'Estévènements, à Bulle. — Jolliet, Joseph-Isidore, de Monthovon, à Bulle, et Jaquet, Marie-Céline, d'Estavannens, à Bulle. — Guillet, Jean-Baptiste, de Treyvaux, à Bulle, et Progin, Marie-Marguerite, de Vaulruz, à Bulle.

Décembre. — Egger, Alfred-Paul, de Guin, à Bulle, et Remy, Marie-Elisabeth, de Progens, à Bulle.

Eruptions de la peau, rougeurs, boutons.

C'est avec la plus grande joie que je vous annonce que, grâce à votre dépuratif, je suis complètement débarrassée de boutons et éruptions que j'avais chaque hiver au visage; j'ai de nouveau le teint naturel et me sens beaucoup plus forte; je me ferai un vrai plaisir de recommander votre préparation à mes amies.

Compiègne, le 8 mai 1888.

Emma de N...

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

[721

Le Conseil communal DE BULLE

fait connaître que le règlement relatif au déversement des fosses d'aisance dans le canal dit des usiniers déposé au Bureau de ville où les propriétaires intéressés peuvent en prendre connaissance.
Bulle, le 11 janvier 1892.
26] Le Secrétariat communal.

Mises de bois.

Lundi 25 courant, dès les 3 heures de l'après-midi, la ville de Bulle exposera en mises publiques, sur place, une certaine quantité de frênes situés le long du chemin de la Sionge, près de la Lécheyre.
Par ordre :
40] Le Secrétariat communal.

Vente de domaine.

Jeudi 28 janvier courant, dès les 2 heures après midi, au Café Gruyérien, à Bulle, on vendra en mises publiques le domaine de Saletaz-d'Amont, de la contenance d'environ 23 poses, comprenant les art. 653, 654, 655, 656 de la commune de Riaz et les art. 766 et 767 de la commune d'Echarlens.
Il sera aussi vendu 12,500 pieds foin et regain à consommer sur place.
Pour voir le domaine, s'adresser à M. Xavier Morand, à la Rossenaz, au Pâquier.
Pour l'exposant :
41] J.-C. BARRAS, agent d'affaires.

AVIS

Les sociétaires de l'assurance libre du bétail du cercle de Vuippens sont convoqués en assemblée générale sur le dimanche 24 janvier prochain, au sortir des vêpres d'Avry-devant-Pont, à la maison d'école de Gumefens.
Tractanda :
Passation des comptes de l'exercice 1891.
Nomination du comité.
Questions diverses.
Vuippens, le 16 janvier 1892.
Par ordre :
Le Secrétaire-caissier,
F. PHILIPON.
42]

A VENDRE

Une maison presque neuve, comprenant quatre logements, de belles caves et dépendances, un vaste jardin et un petit verger, le tout désigné aux art. 133 aba, 133 abb et 133 aab du cadastre de la commune de Bulle.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.
44]

A louer :

Pour les années 1892 et suivantes, les belles montagnes dites le Poyetron, la Chapalère, Tisseneta, le Chalet-Neuf, avec deux pâquiers à génisses, rière Charmey, et la gîte du Fey, rière Hauteville, formant le bel estivage dit du Poyetron.
Pour renseignements et traiter, s'adresser immédiatement au soussigné à Bulle.
45] J.-C. BARRAS, agent d'affaires.

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles.
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.
Cruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bourre d'épeautre.
Grand choix d'avoines blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits.
768] Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Attention!

Le débit de pain ouvert à l'ancien magasin de Brulhart, teneur, sera dès à présent fourni par le soussigné.
La bonne qualité de ses marchandises et ses prix exceptionnels lui font espérer la confiance du public.
48] Plattet, boulanger, à Riaz.

Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Co, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.
Se méfier des contrefaçons.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Thé suisse de plantes des Alpes.

THÉ DÉPURATIF
Un purgatif très agréable, avançant la digestion, rafraîchissant, purgeant le sang, ce thé a été éprouvé tout spécialement dans les cas de maladie suivants : *pauvreté de sang, impureté de sang, scrofules, tumeurs glanduleuses, éruptions, bouillonnement du sang et rougeur du visage.*
A cause de son excellence et de son innocence, ce thé est à préférer à tout autre dépuratif.
Le paquet, 1 fr.; port, 10 cent.; en prenant 2 paquets, envoi franco.
Débit unique par **Karrer-Gallati, à Glaris.** [39]

Loterie de l'église St-Xavier à Lucerne.

On peut se procurer des billets au prix de 1 fr. :
à la Banque populaire suisse, à Fribourg; (H1418F)
à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle. [764]
Le tirage aura lieu prochainement; les personnes désirant encore des billets sont priées de faire leurs commandes au plus vite.

Pour instituteurs! A vendre :

Quantité de livres classiques des meilleurs auteurs, entre autres les ouvrages de P. LA-ROUSSE, P. LESTER, LAPORTE, LEYSSERNE, etc., etc.; la collection de l'Éducateur de 1878 à 1891, du Bulletin pédagogique, du Jeune citoyen et de l'École.
S'adresser le jeudi 20 courant à M. P. BRUNISHOLT, à Bulle. [86]

MONTRE CHARMILLES de Genève.

La montre Charmilles est un produit absolument nouveau qui, par la simplicité de ses organes, marque un progrès immense dans la fabrication mécanique de l'horlogerie; ainsi s'explique le succès sans précédent qui l'a accueillie dès son apparition.
Les avantages essentiels et incontestables qui la font préférer à tous les articles similaires sont :
Sa marche irréprochable,
Sa solidité,
Sa merveilleuse simplicité,
Son aspect élégant.
Construite avec les soins les plus minutieux, la Montre Charmilles est à l'abri de la plupart des accidents; néanmoins, elle pourra être réparée à peu de frais, toutes les pièces qui la composent étant rigoureusement interchangeables.
Dépôt chez J. DELABAYS, à Bulle. [5]

Avis aux fromagers.

On demande pour l'étranger un jeune homme de 25 à 30 ans comme maître fromager et un aide âgé de 20 à 25 ans. Position assurée. Bons certificats exigés.
Pour renseignements, s'adresser à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [7]

Calorifères à double régulateur.

Reçu un joli choix de calorifères des plus perfectionnés et des plus économiques, se chauffant à tous les combustibles, depuis 30 fr. [653]
S'adresser à G. WEHNER, serrurier, vers l'Écu, Bulle.

Vins en gros.

Ayant acheté toute la récolte d'un grand vigneron propriétaire, je puis livrer un excellent vin rouge, pur, à un prix vraiment avantageux.
Le premier envoi, 20,000 litres, arrivera dans la quinzaine. Prix exceptionnel par pièce de 606 litres, prise en gare de Bulle, à l'arrivée des wagons.
Echantillon franco sur demande.
Grand choix, en cave, de vins blancs et rouges du pays et de l'étranger.
André Jordan, nég. en vins, à Bulle.

Cours de cuisine.

Le soussigné donnera prochainement un second cours de cuisine. S'inscrire jusqu'au 24 janvier chez Mme DECOUX-ÉICHMANN. [33] Emile Herzog, chef de cuisine.

NOUVEAU MAGASIN DE FARINES

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez Crotti, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.
Marchandises de première qualité.
Prix très modérés. [776]

Eugène Heimo,

fabriquant d'eaux gazeuses, à BULLE, avise son honorable clientèle qu'on trouvera chaque semaine à son magasin : **Poissons frais, choucroute de Berne, compote aux raves**, par seaux de 25 à 50 kg. et au détail, à prix modérés.
Il rappelle aussi l'excellente liqueur : **crème de kirsch.**
Livraison à domicile sur demande.
Les personnes désirant des poissons, à jour fixe, sont priées d'en faire la demande deux jours d'avance. [3]

Avis important.

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.
Ernest GLASSON, BULLE [85]

VÉRITABLE
Escal de Viande
à
RATIONS
15 cts
Chez Jos. Moura, Bulle. [1]

AVIS

Jusqu'à complète liquidation du magasin de machines à coudre, le soussigné se trouvera tous les jendis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle, où il cédera lesdites machines, ainsi que les fournitures, au prix de facture.
A vendre, un joli potager garni.
37] P. Brunisholt.

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL
Maïs moulu et semoule 1^{res} qualités.
Gruau d'avoine, griez de froment, Gros son non moulu.
Avoine. — Blé comprimé.
Ch. Morel, Successeur de J. MOREL-BADOUX, Bulle. [588]

PAIN

Le soussigné avise l'honorable public qu'il a transféré son dépôt de pain à la maison de M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle.
Toujours prix réduit pour sa clientèle.
47] J. Déforel, boulanger.

Avis important.

Tuiles Altkirch véritables
Gillardoni frères.
Les personnes intentionnées d'acheter des TUILES D'ALTKIRCH à l'ancien prix sont priées de faire leurs achats avant le 1^{er} février prochain. On donnera un plus long terme pour le paiement.
12] Alph. Weber, Union, Bulle.

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public de la ville et des environs qu'il continue comme du passé d'entreprendre tous les travaux concernant son état : gypserie, peinture, cimentage, etc. — Prix modérés.
Se recommande
Théodore Deantoni, entrepreneur. [22]

Maréchalerie et serrurerie.

Le soussigné, maréchal diplômé de 1^{re} classe, avise le public de Marsens et des environs qu'il vient de s'établir à son compte dans ladite commune et qu'il se charge de tous les travaux concernant son état.
On trouvera toujours chez lui un assortiment d'outillage garanti et fait à l'avance.
Césaire Dey, maréchal, Marsens.
Le même prendrait un apprenti. [25]

Relevez votre pot-au-feu par quelques gouttes du **Concentré**

MAGGI
et vous aurez — sans bœuf — un consommé parfait.
En vente, en flacons depuis 90 cent., chez Joseph Moura, à Bulle. [46]

Le sirop de sève de pin

de H. Junod, pharm., à Chêne-Genève, est souverain contre la toux, l'influenza, les catarrhes, bronchites, etc. Il est bien supérieur à toutes les pâtes et pastilles pectorales. Le flacon : 1 fr. 50 contre remboursement.
Demandez et consultez l'Ami de la ferme que la pharmacie Junod envoie gratis. (H9774X) [827]

SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Co, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.
XXXXXX

Un Fribourgeois

demande un jeune homme de toute confiance, connaissant un peu la partie des fromages, comme associé d'une belle laiterie suisse dans la ville de Nice, avec apport de 1500 fr. Position assurée et vie de famille.
S'adresser, dans la huitaine au plus tard, à E. S., poste restante Nice (Alpes-Marit.) [43]

LACTINA Suisse PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY
ALIMENT POUR VEUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Ravient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG.
Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

BREVETÉ!!! LE CIMENT UNIVERSEL

de Plüss-Staufser est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, 6 fr. 50
Etranger: 1 an, 9 fr. payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tous les bureaux de poste

L'incident Stamboulof
M. Stamboulof triple alliance et Vienne et Rome, avait eu tort de ne s'en être pas rendu compte.
Ces explications rain de la Bulgarie dées et qui nous l'ations très nettes à rentrer à Sofia. pliquer ces contra comme le premier s'attendre à de la avec un véritable Ce qui ressort de commande en Buldoigt et à l'œil su ou Berlin.

Par elle-même, elle a à sa tête un font marcher à dr besoins diplomatie foyer d'incendie étincelle pour met Aussi faut-il reg y a un vrai dan alliance voudra, si

En France, l'œdre en dépit des ex gue de M. de Cass Paris. Les conseil les côtés à la fois. lettre pastorale, af catholiques à se ra que suivre l'instru Voilà un point a A Pau, M. Léon tre gauche, a déclre pas faire la guerre

FEUILLET

COURSE

— Alors tu es amou
— Je ne le pense pa
pen pâle.
Et ce fut ainsi tou
Madeleine, inventant
venir et ne s'en absten
sion de Salneuve avec
sabran. Alors, il les at
D'une nature indiffé
venu pour Frédérique
tristesse inquiète dans
était maintenant habit
rire.
André ne parlait pas
— Il me semble que
N'as-tu pas des exam